



IDF

Géologie

N° 61 – septembre octobre novembre décembre 2005

SOMMAIRE

Sortie Gien commentée par Daniel Fréry,
photos JC Labonne et Jacques Dillon

Sortie Touraine / Anjou le 25 - 26 juin commentée par Jean
Claude Labonne et Daniel Fréry : photos Claude Hy

Sortie de fin d'année à Marseille par Jacques Dillon

Mots Croisés par François Chatelain

Réalisation et mise en page : Maryse Le Gal

SORTIE A SULLY S/ LOIRE ET GIEN LE 11 juin 2005 Les Alluvions de la Loire



Participaient à cette sortie : Nicole Casile, Jacques Dillon, la famille Fréry au grand complet, Jean Claude et Chantal Labonne, Philippe Lecam, Jean Luc Manceau, Maud et Michel Nguyen, Georges et Annick Vancraynest.

Départ de la maison vers 08 heures sous un ciel gris uniforme laissant, peu de temps après, la place à des nuages gris.

Arrivée vers 10 heures au rendez-vous situé sur le parking entre le château de Sully et les bords de Loire accompagnés par un temps brumeux et frais.

Retrouvailles, embrassades, puis descente dans le lit (de la Loire), l'ami Jojo en tête de la troupe.

Nicolas notre cadet, pas si bête, ne quitte pas Georges dit Jojo, qu'il a identifié comme étant le ' Maître des silex taillés '. Rien de tel pour bien apprendre et effectuer une bonne récolte ! Certains cherchent par petits groupes ou séparément, alors que d'autres préfèrent visiter le très attrayant château de Sully, donnant au soleil le temps de disperser la brume.

Premières trouvailles, superbe aspect des silex, comme vernis, et régulièrement chacun, poches remplies, prend la direction de Georges qui renvoie impitoyablement à leur milieu d'origine une pluie de silex, n'accordant d'intérêt qu'à un ou deux..... Ouf !!! cri de soulagement des poches.





Château de Sully

12 heures 45 :

Départ pour Gien avec quelques inquiétudes sur le sort de la famille Labonne et Jean-Luc Manceau, que nous retrouvons finalement nous attendant sur l'aire de pique-nique face à la ville, son beau château, ses gabarres... Les petits malins étaient passés par l'autre rive !!



Gien son château sa plage....



Bon appétit



Ici les trouvailles sont moins nombreuses. En effet la "plage" est moins lavée qu'à Sully, sauf en aval, mais surtout il nous a fallu faire très attention à ne pas faire d'omelettes avec les œufs des oiseaux aquatiques qui pondent au milieu des galets, et qui se confondent avec ceux-ci.

Mais le temps passe et vers 18heures la petite troupe rejoint les voitures contemplant ses trouvailles avant de repartir vers la capitale.

Jean-Claude et Chantal ont trouvé un petit grattoir et une spongiaire genre Jerea,
 Michel et Maud, une spongiaire en entonnoir et quelques éclats.
 Georges et Annick, un superbe grattoir et une lame de toute beauté, plus du bois fossile.
 Philippe a trouvé du bois fossile.
 Nicole une espèce locale particulière.
 Jean Luc, un grattoir et des lames dont une courbe.
 Jacques, ????

En Résumé :

Des amis, une ambiance sympa, un temps correct, de superbes trouvailles !
 Rien de tel pour une bonne sortie.

Daniel Fréry

SORTIE EN TOURAINE ET ANJOU LES 25 et 26 juin 2005

Participants : Jacques DILLON, Jean-Luc MANCEAU, Claude et Jacqueline HY, Jean-Claude LABONNE, Daniel FRERY

Plus précis que la SNCF notre ami Jean Claude nous récupère à 6 h 45 et le trajet s'effectue sans histoire par Le Mans, Château du Loir et Château La Vallière.

Nous arrivons à 9 heures 50 devant notre gîte, situé juste à côté du musée de Savigné et Jacques, qui nous attend de pied ferme sur le trottoir, nous accueille puis s'empresse de monter les étages de sa chaumière où, depuis la fenêtre de sa garçonnière, il nous arrose en guise de « bienvenue ».

M et Mme HY nous rejoignent et la troupe est presque au complet, sauf notre ami Jean Luc qui gambade dans la Touraine par cette journée qui s'annonce ensoleillée ; pendant ce temps nous faisons connaissance de nos hôtes et prenons possession de notre chambre.

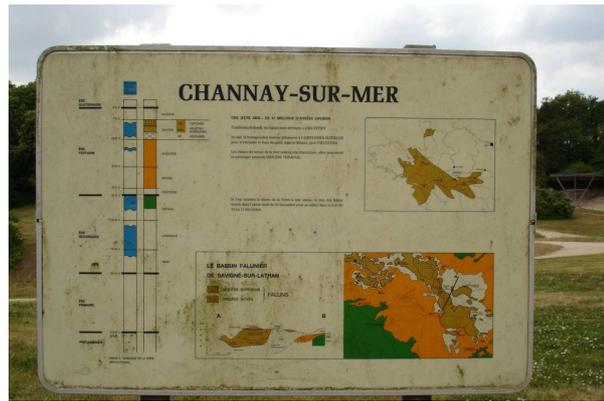
Nous attendons un peu notre retardataire que nous croyons perdu et afin de conjurer le sort, nous décidons de nous rendre au Musée et de prendre les billets d'entrée.

Nous commençons la visite du musée du Savignéen sous la conduite éclairée de son Conservateur M Gagnaison.



Carrière musée





Vue d'abord au RC des différents faciès des faluns (Savignéen, Pontilévien, à Arca) au moyen de laques-films qui sont une réplique parfaite d'une coupe d'un front de taille de carrière. Ces laques-films sont obtenus en recouvrant une bande verticale de dépôts d'un film épais de gomme laque renforcé d'une gaze. Après séchage, on arrache le film auquel adhèrent fortement les sédiments au contact. On a ainsi une bande souple, résistante, peu épaisse et facilement manipulable pouvant ensuite être étudiée au laboratoire (technique mise au point par L. JAILLARD, Laboratoire de Paléontologie d'Orsay.)

Les gisements de falun du miocène l'on peut distinguer 11 régions énumérées ci-après :

Le Blésois qui regroupe, la Petite Beauce, la Sologne blésoise et La Gâtine.

La Touraine qui regroupe, la Gâtine tourangelle et Beaugeois, et le Plateau de Sainte-Maure et Touraine Méridionale.

Le Haut-Poitou .

L'Anjou.

Le Pays Nantais.

La Vendée.

Le Bas-Maine.

Le Bassin de Rennes.

Le Bassin de la Vallée de la Rance.

Le Bassin de l'Ile et Vilaine, et

Le Cotentin.

Les faluns dans l'échelle géologique ou stratigraphique, ha!!! enfin notre ami Jean-Luc nous rejoint, et nous raconte le motif de son retard. Suite à des avaries terrestres (routes déviées), il a dû prendre le chemin des écoliers pour nous rejoindre. Revenons à notre visite : le Miocène correspond en géologie à un groupe intermédiaire de terrain tertiaire (entre l'oligocène et le pliocène) il correspond à une période située entre 23,03 MA et 5,33 MA (révision de l'échelle stratigraphique GTS 2004.)

L'intérêt économique du falun réside dans son utilisation pour la construction des routes ; mis sur le terrain naturel (couche de base), il sert de drainage suite à sa faible teneur en argile. Viennent ensuite la couche de fondation, puis les couches de roulements.

Riche en débris carbonatés il sert aussi dans l'agriculture, apportant les minéraux nécessaires dans le sol pour la culture des vignes (si vous y allez, faites-vous un plaisir de déguster un petit gamay par exemple), des céréales et primeurs.

Vient ensuite la salle des invertébrés marins qui peuplaient la mer des faluns il y a 15 millions d'années, bryozoaires, coraux (*Dendrophyllia cornigera* – *Cladangia crassoramosa* – *Cladocora multicaule*), oursins (*Scutella faujasi* - *Arbacia monilis*), crustacés (*Balanus*) et les bivalves (*Chlamys radians* – *Pecten subarcuatus* – *Pecten ligierianus* – *Cardita crassa*...) ; on trouve ensuite les univalves ou les gastéropodes (*Conus mercati* – *Nerita asperata* – *Turritella triplicata*), etc...

Puis nous passons à la salle des vertébrés marins où nous voyons la vitrine des poissons, requins, raies, dorades. Nous apprenons que le requin a plusieurs rangées de dents qui se renouvellent tout au long de sa vie. Nous voyons une belle dent de *Carcharodon megalodon*, triangulaire, haute de 10 cm qui appartenait à un grand requin qui pouvait atteindre 17 mètres de long et peser près de 60 tonnes ; c'est le plus grand squalé ayant existé sur la terre. Très proche du requin blanc actuel, il était redoutable à cause de ses mâchoires ayant une ouverture de 2 mètres environ et devait se nourrir de dauphins, phoques...qui vivaient dans la mer des faluns. Quelques dents de raies (*Myliobatis* – *Aetobatus arcuatus*), de dorades (*Sparus cinctus*), de phoques (*Pphocanella couffoni*), etc....

Les mammifères marins font honneur à ce musée, comme les Cétacés : dauphins, cachalots, marsouin et baleine, les Siréniens (mammifères placentaires aquatiques au corps pisciformes) : *Metaxytherium* (dugong), les Pinnipèdes : phoques.

Nous passons au 1^{er} étage pour la visite de la salle des mammifères terrestres, collection composée de nombreux fossiles, d'os, de dents d'éléphants, de tapirs, de chevaux, de rhinocéros, de castors, de sangliers, de ruminants, de singes.....avec l'évolution des Proboscidiens (famille des éléphants) : *Gomphotherium* => *Deinotherium* => mammouths => éléphants.

La comparaison des faunes du Langhien (15 millions d'années qui vient de Savigné) et du Vallésien (12 millions d'années : bassin de Doué-La-Fontaine) a permis de voir l'évolution de la dentition entre les *Anchitheriums* qui disparaissaient et les *Hipparions* qui apparaissaient.

L'évolution des équidés : on constate l'augmentation de la taille des individus, l'allongement des os des membres antérieurs et postérieurs, la réduction du nombre des doigts (de 5 pour *Eohippus* à 1 pour *Equus*) ; l'augmentation du volume de la boîte crânienne, donc le développement des hémisphères cérébraux, (plus gros, plus complexes, avec un cortex de plus en plus plissé) tous ces changements traduisent une augmentation de l'intelligence. La dentition des équidés varie au cours du Miocène car les herbes renferment de la silice et sont plus abrasives, l'on passe de dents « bunodontes brachyodontes » c-a-d dents à usure sans compensation, à des dents « hypsodontes » qui croissent pour compenser l'usure. La découverte dans les faluns des restes d'*Anchitherium* et d'*Hipparion* permettent de savoir que l'*Anchitherium* présente des dents brachyodontes donc un régime omnivore et l'*hipparion* des dents hypsodontes donc un régime herbivore.

Chronologie stratigraphique du Miocène : On admet aujourd'hui qu'une première transgression - l'arrivée de la mer des faluns en Touraine et Maine-Loire jusque dans la région de Thenay et Blois – débuta au commencement du Miocène moyen, période du Langhien, il y a environ 16 millions d'années ; puis la mer se retira à la fin de l'helvétien. Une 2^{ème} transgression marine tardive au début du Miocène supérieur (Serravalien supérieur) vers 12 millions d'années eut lieu dans le golf de Doué-La-Fontaine et de Martigné-Briand (Maine et

Loire). Une dernière incursion marine à la fin du Miocène supérieur (Messinien) vers 6 millions d'années concerna l'ouest de l'Anjou.

Nous visitons ensuite la salle des autres fossiles continentaux : les reptiles, les mollusques, et les bois silicifiés ; dans cette salle sont aussi évoqués la paléogéographie en Touraine au Miocène, l'histoire simplifiée du falun – roche sédimentaire – ainsi que la fossilisation dans les faluns et la visite de l'écomusée qui terminera la visite du 1^{er} étage.

Au second étage se situe la collection personnelle du Conservateur, qui représente l'histoire de la vie, les premiers outils et armes de la préhistoire - au Paléolithique inférieur : choppers et chopping-tools ; au Paléolithique moyen : bifaces épais ; au Paléolithique supérieur : bifaces minces amygdalaires « structure en forme d'amande » et le début de l'Art ; au Néolithique en Touraine et au Niger, les haches polies, puis le début de l'agriculture et de la vie en village ; quelques objets anciens des environs de Savigné – des poteries, des lampes à huiles – et une collection d'oiseaux naturalisés. A midi nous partageons notre déjeuner avec M. Gagnaison sur l'aire de pique-nique de la Falunière témoin de Channay.



Après nous être restaurés, nous fouillons la falunière St Georges Granulats quelques heures. Nous trouvons quelques échantillons de dents (requins, raies etc..) le plus chanceux de nous est Claude avec une dent d'un petit mammifère super belle et en très bon état. La nuit approchant, nous prenons la route pour retourner au gîte par un chemin détourné afin de trouver une auberge pour dîner, mais en vain. Arrivé au gîte, une petite douche et nous voilà reparti pour St Paterne-Racan où nous avons trouvé un restaurant avec une salle troglodyte bien agréable. La spécialité culinaire étant les champignons, sur les conseils de Jean-Luc certains d'entre nous se sont régalés d'une « palette » de champignons variés.

Nous avons passé une excellente soirée et le retour au gîte par des chemins détournés s'est passé sans encombre.

Le lendemain matin dans la chambre immense que je partageais avec Jean-Claude et réveillés aux aurores (6 heures) moi Daniel, je projette de partir à la recherche d'une autre falunière en attendant l'heure du petit déjeuner.

Et nous voici parcourant la campagne jusqu'aux environs de Noyant : le résultat fût négatif, notre virée ayant eu comme seul effet d'affoler les lapins qui avaient élus domicile dans les champs à l'ouest du gymnase de Savigné. Au retour une escale bienfaitrice dans une boulangerie à Breil, nous permet de prendre un petit réconfort car l'air du petit matin avait creusé nos pauvres estomacs.

A notre arrivée tout le monde est levé et prend son petit-déjeuner, puis les diverses formalités achevées, nous prenons la route de Montreuil-Bellay et nous nous retrouvons tous à l'heure du déjeuner près du plan d'eau de la piscine. Sur les conseils éclairés de Jean-Luc nous arrivons bientôt à la carrière. Et là, que de merveilles pour nos pauvres yeux ! Ammonites, par dizaines, rostrés de bélemnites, coraux, bivalves, nous ne sommes pas équipés pour un travail de Romain aussi ardu.



Hélas le temps passe très vite et le moment de rentrer arrive. Nous regagnons nos véhicules et chacun prend le chemin du retour vers la Capitale ou les environs.

Nous remercions pour cette sortie, l'ensemble des participants et tout particulièrement M Gagnaison, pour son aimable accueil ainsi que le personnel du Musée et c'est avec plaisir que nous renouvellerons cette sortie.

le comité de rédaction
Jean-Claude et Daniel



Chef une petite sieste après le dessert ??

Sortie Marseille les 10 et 11 Décembre

La Cité Phocéenne

Samedi 10 Décembre de l'an de grâce 2006, retrouvailles à 8h20 dans le TGV, direction Marseille. Tout le monde est au rendez vous: Jean Claude et Chantal, Claude, Georges et Annick, Suzette et Henri, Monique, Nicole C., Jean Luc, Anne et Jacques et Sandrine nouvelle adhérente, parrainée par Suzette. Treize en tout. Un remake, en somme, de J.-C. et ses douze apôtres. A la différence que dans cette bande là, pas de faux amis ni de traître !

Ceux qui ont regardé le paysage ont reconnu la tour de Crest, le Ventoux enneigé, le Palais des Papes d'Avignon...

Aussitôt l'arrivée à Marseille St Charles, descente de la Cannebière, dépôt des bagages à l'hôtel et ensuite déjeuner en terrasse sur le vieux port. Oui, le 10 Décembre il est possible de déjeuner en terrasse à Marseille! La météo avait prévu soleil et fort mistral. Seul le soleil était au rendez-vous.

A 15h visite du **musée de l'Archéologie Méditerranéenne** de Marseille installée dans l'ancien hôpital de la Charité, dit "la Vieille Charité" construite à partir de 1671 pour héberger les nécessiteux de Marseille. Cet édifice et la superbe chapelle avec son dôme ovale qui trône majestueusement au milieu de la cour ont été construits sur les plans d'un enfant du pays, Pierre Puget peintre, sculpteur et architecte.

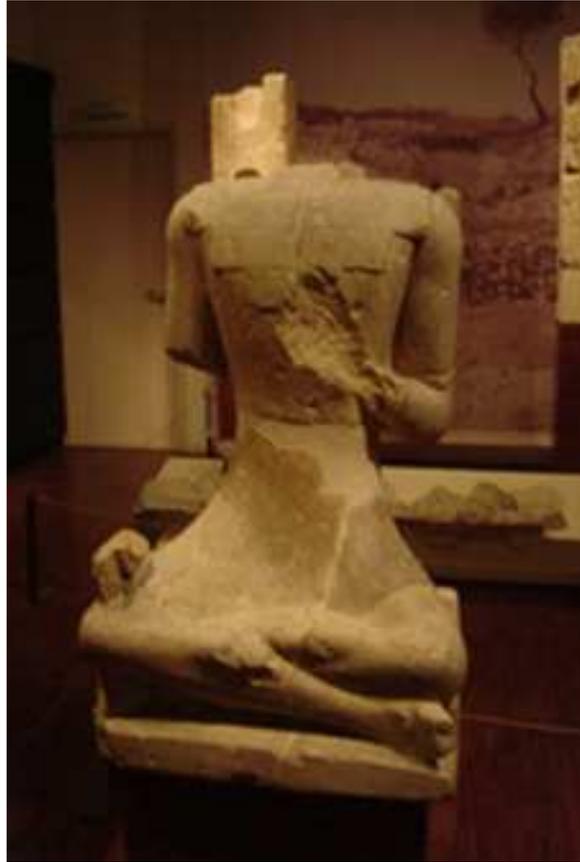


Catherine et son auditoire attentif (presque!)



La coupole ovale de la Chapelle

Catherine sera notre guide: compétente, enthousiaste et souriante elle nous fait découvrir la civilisation des celto-ligures "populations du Sud Est de la gaule issues d'un substrat ligure indigène et d'hypothétiques immigrations celtiques" qui ont vécu dans les oppida avoisinant Marseille entre les VI^è et 1^{er} siècles av. J.-C.. Cette découverte passe par la présentation des pièces mobilières découvertes sur les 4 sites majeurs (Teste nègre, Baou Roux, Roquepertuse et La cloche) qui sont les témoins de la vie quotidienne des communautés villageoises locales. Le commentaire de Catherine mobilise notre imaginaire à partir des statues de guerriers assis ainsi que la statue bicéphale d'"Hermès" à la mystérieuse coiffure en "feuilles de gui" découvertes dans le sanctuaire de Roquepertuse. Et que dire des crânes encloués, dont parlait déjà Hérodote!



Un guerrier assis



Tête bicéphale d'"Hermès" ou "Ernest" pour les intimes

En guise de remerciements, sous prétexte qu'elle "serait" Gasconne, Jean Claude en a profité pour faire la bise à Catherine. Gasconne, voire! Mignonne à coup sûr.

Le soir, dîner dans le même restaurant que le midi, mais pas en terrasse. Au chaud. Le mistral ne s'est pas levé, mais le soleil est tombé. Pour l'occasion le restaurant nous est complètement réservé. Moment de convivialité qui se termine par la tournée du patron. Comme nous étions hermétiques à la version originale du breuvage (même notre trésorier qui, pourtant, grogne couramment le celto-ligure), le patron a dû se livrer à une véritable traduction en prenant l'accent pointu parisien: en fait il s'agissait d'une simple " liqueur de melon jaune ". Peuchère! Après ces agapes, chacun rentre au plus vite à l'hôtel, histoire d'essayer de s'endormir avant ses voisins annoncés comme de redoutables ronfleurs. Habile stratégie, car la nuit fut bonne pour tout le monde.

Le lendemain matin, un soleil toujours radieux incite à la flânerie qui, sur le vieux port et son pittoresques marché aux poissons, à la recherche de l'œil de Ste Lucie, qui, à la montée à Notre Dame de la Garde, qui, à la visite du marché aux santons provençaux ou du port de l'Estaque.



Monique, Nicole et Anne sur le port



Prochaine adhérente ou santon de Provence?

En fin de matinée, visite – gratuite le dimanche, Madame la gardienne ! - **du musée des Docks Romains**. Ce musée abrite les vestiges, en place, d'un des rares entrepôts commerciaux romains à "dolia" connus dans le monde.

La découverte des Docks romains de Marseille remonte à 1947, lors des campagnes de fouilles qui ont précédé la reconstruction du quartier du Vieux-Port détruit par les occupants allemands en 1943. Le musée s'articule autour de 3 thèmes:

- Les dolia en place, qui ont servi pour entreposer vin, huile en transit par le port.
- Choix de différentes marchandises qui ont transité par le commerce maritime et attestent de la richesse des échanges commerciaux entre Marseille et l'ensemble du bassin méditerranéen. Ces objets représentatifs ont été prélevées dans les cargaisons des nombreux bateaux ayant sombrés aux environs de la cité phocéenne et dont les épaves ont été découvertes et fouillées, pour nombre d'entre elles, par l'équipe du Commandant Cousteau. Il s'agit de vaisselles diverses (dont le superbe Bol de Mégare, en provenance de Grèce), céramiques sigillées, céramiques campaniennes (à vernis noir d'origine ...campanienne), de pièces de monnaie ou instruments de navigation...
- L'amphore, emballage privilégié de l'Antiquité, déclinée suivant ses origines (étrusques, grecques, espagnoles, gauloises, puniques), de formes variables suivant le contenu (vin, huile, conserves de poissons) pour terminer par la production marseillaise spécifique.



Nicole et Georges avec la gardienne du musée



Bol de Mégare

Au programme de l'après midi, visite du Musée d'Histoire naturelle.

Puis regroupement à la gare Saint Charles. Entre la minuscule salle d'attente (comble), les quais où il est interdit de fumer et les bars enfumés de la gare St Charles, nous choisîmes d'attendre sur les quais avant d'embarquer dans le train du retour.

Le trajet fut calme, tout le monde fut sage alors...le Père Noël est passé!



Mais malgré sa barbe, vous l'aurez reconnu! C'était Georges, l'organisateur de la sortie.



Le père Noël est passé dans le TGV!

Des informations complémentaires vous seront fournies en consultant, dans la bibliothèque du Club, le catalogue du "Musée des Docks Romains" et "Le Voyage en Marsalia" qui décrit les différents sites archéologiques de la région de Marseille.

mercredi 4 janvier 2006
jacques dillon, rédacteur

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2				■		■			■	
3			■							■
4										
5				■		■				■
6			■		■				■	
7							■			
8				■						
9		■				■				
10				■						

1 Etage du Crétacé .

2 Copain . Avant Midi .

HORIZONTAL **3** Note du musique . Genre de mollusque Fossile .

4 Genre de foraminifère .

5 Lettre grecque . Administration .

6 Pronom . Courant marin violent .

7 Majeur . Organisation internationale .

8 Commune de l'Ain . Nivelier .

9 Poisson d'eau douce . Songe .

10 Circuit automobiles . Ancien comté d'Angleterre .

A Prélèvements de terrain .

B Pierre précieuse .

VERTICAL **C** Symbole chimique . Absorbé . Genre de mollusque fossile

D Symbole chimique . Symbole chimique .

E Légèrement humide . Chevilles de golf

F Lac des Pyrénées . Désert .

G Genre de gastéropode . Partie de cheval .

H Bases azotées . I Ancienne Afrique . Neige éternelle .

J Symbole chimique . Genre de gastéropode .

